CROYANCES ET DICTONS POPULAIRES DES ENVIRONS DE TROIS-RIVIÈRES (CANADA).

PAR E.-Z. MASSICOTTE.

ETUDIONS-NOUS assez notre folklore? Ne laissons-nous pas perdre sans retour une foule de superstitions, de préjugés, de pratiques étranges, de coutumes curieuses qui, au point de vue de l'archéologie, et conséquemment de l'histoire, sont loin d'être sans valeur? N'est-ce pas, en effet, en connaissant bien ce dont nos pères nourrissaient leur esprit, ce qui servait à les amuser, ce qui composait leurs croyances familières, qu'on se fera une idée assez parfaite de l'ambiance morale et intellectuelle dans laquelle ils se mouvaient?

Bien que peu de nos écrivains se soient occupés de ce sujet, il ne faut pas en déduire qu'il a été entièrement négligé. Le charme qui se dégage des ouvrages des de Gaspé, père et fils, provient surtout du folklore qu'ils renferment. Dans son livre "Fleurs champêtres," au chapitre intitulé "Superstitions," Françoise[1] nous apprend des choses intéressantes. C'est aussi d'une croyance populaire qu'elle a tiré cet émouvant récit qu'elle intitule "Le miroir brisé." Honoré Beaugrand introduisit du folklore dans ses contes du pays, et il fit sur nos mœurs et nos coutumes une conférence intéressante, mais dont le texte est resté inédit. Hubert Larue, en 1863, et Ernest Gagnon, en 1865, sauvèrent de l'oubli un petit nombre de nos belles chansons. Plus tard, M. Gagnon, dans ses "Choses d'autrefois," réunit des petites notes sur le folklore. Ernest Myrand, dans ses "Noëls anciens de la Nouvelle-France," a étudié nos vieux chants religieux. Enfin, Pamphile LeMay, dans "Tonkourou" et dans ses "Contes vrais;" Louis Fréchette, dans ses nouvelles, ses contes et ses mémoires; Edmond Roy, dans sa volumineuse "Histoire de la Seigneurie de Lauzon;" Sylva Clapin, dans son "Dictionnaire canadien-français;" et d'autres encore, — ont noté des chansonnettes, des superstitions, des traits de mœurs qui méritent l'attention des folkloristes et des historiens.

Mais, avouons-le, on est loin d'avoir tout moissonné; et ce qui reste pourrait faire la matière de plusieurs volumes. Une petite enquête que j'ai entreprise, il y a plusieurs années, m'a enlevé tout doute sur ce point.

Je me bornerai à citer ici des croyances, des préjugés, des dictons et des pratiques superstitieuses qui circulaient jadis dans la région de Trois-Rivières, et dont plusieurs défient encore les injures du temps.

[1] Pseudonyme de Mlle Robertine Barry, décédée à Montréal en 1910.

Je transcris ces notes à peu près telles que je les ai prises, en les classant par ordre alphabétique.

AJETS. — (Voir TEMPÉRATURE.)

AMOUREUX (SIGNES CONCERNANT LES). — Un bout de fil blanc sur votre robe annonce un amoureux nouveau. (1)

Une *graffignure* (égratignure) le long de la main ou du bras annonce aussi un amoureux nouveau. Si l'égratignure est diagonale, elle signifie qu'on perdra son amoureux. (2)

Lorsqu'on aperçoit la nouvelle lune à sa droite, on verra son amoureux; lorsqu'on aperçoit la lune de face, on ne le verra pas. Si la lune apparaît à gauche, on le verra et on lui parlera. (3)

Perdre sa jarretière, son jupon ou une autre pièce de l'habillement signifie qu'on perdra son amoureux. (4)

Une jeune fille ne doit pas présenter son amoureux à ses amies, car elle le perdra. (5)

Allumez une allumette et laissez-la brûler, la flamme en haut, en la tenant le bois droit entre vos doigts. Lorsqu'elle est à demi brûlée, retournez-la en la tenant par le bout carbonisé, afin que le reste du bois intacte se consume. Il arrive presque toujours, quand le feu a tout carbonisé, que la partie supérieure de l'allumette tombe, et la direction de sa chute indique où est dans le moment son amoureux. (6)

ARAIGNÉE. —

Araignée du matin,
  Chagrin.
Araignée du midi,
  Ennui.[1]
Araignée du soir,
  Espoir. (7)

(Voir aussi TEMPÉRATURE.)

BERCEAU. — Mettre en mouvement un berceau vide donne la colique à l'enfant. (8)

BOSSU. — Pour combattre la malchance qui accompagne la rencontre d'un bossu du même sexe que soi, il faut cracher par terre avant d'être vu par le bossu. Si cela est impossible, tant pis. (9)

La rencontre d'un bossu de sexe différent est heureuse. (10)

CADEAU. — Mettre à son insu son bas à l'envers indique qu'on recevra un cadeau. (11)

Voir pour la première fois la nouvelle lune à gauche: cadeau dans le mois. (12)

Il ne faut pas offrir en cadeau des instruments tranchants, tels que ciseaux, couteaux, etc., parce que cela coupe l'amitié. Le donataire peut cependant prévenir ce résultat néfaste en remettant au donateur une pièce quelconque du monnaie, la donation devenant alors une vente. (13)

[1] Variante: Souci.

CHAISE. — Faire tourner une chaise: chicane. (14)

CHAT. — Tout chat a trois poils du diable, à la queue. (15)

Faire mirer un chat porte malheur.[1] (16)

Celui qui trouvera un "chat d'Espagne" et qui ira l'offrir au roi recevra une riche récompense. (On nomme "chatte d'Espagne" celle dont le pelage est noir, blanc et jaune. Or, comme les félins mâles n'ont jamais de taches de plus de deux couleurs, il s'en suit qu'un "chat d'Espagne," au sens qu'on lui donne ici, est une chose impossible.) (17)

CHEMINÉE. —

Cheminée qui ' boucane,'
Femme qui chicane,
Le diable dans la cabane. (18)

COCHON. — Il ne faut pas tuer les cochons dans le décroît de la lune, car le lard deviendra rance. (19)

A quelqu'un qui fait des suppositions impossibles on rétorque: "Si les cochons avaient des ailes, ça ferait des beaux serins." (20)

CRAPAUD. — Quand on écrase un crapaud, il faut dire aussitôt: "Je me défends de ton 'levain'" (pour *venin* (?), secrétion). (21)

CRIQUET. — Il ne faut jamais tuer de *criquets* (grillons), parce que ceux qui restent se vengent en mangeant les chaussons qu'ils peuvent trouver dans la maison. (22)

DÉSAPPOINTEMENT. — Oublier quelque chose au logis et retourner sur ses pas le chercher: désappointement. (23)

Se laisser séparer par un arbre, par un poteau, ou par quelqu'un, lorsqu'on marche en compagnie d'un personne: désappointement. (24)

Apercevoir des couteaux, des fourchettes, des fétus, des copeaux, etc. en croix, présage avec certitude un désappointement ou un malheur imminent. (25)

DÉSENSORCELER. — Pour désensorceler, faire brûler une chandelle bénite sur le ventre de la personne ensorcelée. (26)

Faire bouillir des aiguilles enfoncées dans un peloton de laine cause des souffrances au *jeteu'* de sorts et l'oblige à venir demander ce qu'on lui veut. (27)

DON. — Le septième enfant du même sexe a un don. On prétend aussi qu'il porte une marque désignée sous le nom de *fleur de lit* (fleur de lis?), qui se trouve ordinairement sur la langue. (28)

Quand une femme épouse un homme du même nom qu'elle, sans qu'il y ait parenté, elle peut guérir de tous maux. (29)

ESSUIE-MAIN. — Deux personnes qui s'essuient ensemble les mains, au même essuie-main: chicane. (30)

ETRENNES. — Etrenner le samedi ou le jour de l'an est chanceux, avant longtemps on étrennera de nouveau. (31)

[1] Laisser n'importe quel animal se mirer porte malheur. [Ottawa, C.-M.B.]

FATALISME. — Celui qui est né pour un petit pain n'en aura jamais un gros. (32)

Quand on doit guérir, inutile de se faire soigner; on guérit bien sans remède. (33)

Un bon os ne tombe jamais dans la gueule d'un bon chien. (34)

FER À CHEVAL. — Trouver un fer à cheval, ou simplement un clou de fer à cheval, porte bonheur. (35)

FRICOT. — "Fricot chez nous, pas d'école demain" est un dicton populaire signifiant que, le lendemain d'un fricot, la routine est interrompue et qu'on est peu propre au travail ordinaire. (36)

FRUITS. — Si l'on forme quelque désir en mangeant d'un fruit pour la première fois, dans l'année, ce désir se réalise. (37)

FUTUR (*Pour connaitre le nom de son futur*). — On donne à trois des colonnes de son lit le nom de trois de ses amoureux; et si, la nuit, on rêve à un autre nom, ce sera celui de son futur époux. (38)

Pelez une pomme de façon que la pelure reste en un morceau; ensuite tenant cette pelure par un bout entre le pouce et l'index, faites-lui faire trois fois le tour de votre tête, et laissez-la tomber derrière vous. Si une lettre se forme, cette lettre sera la première du prénom de votre futur époux. (39)

On met sur le sol, en droite ligne, un grain de blé pour chaque lettre de l'alphabet, puis on place un coq devant cette ligne. A chaque grain que le coq saisit on note la lettre correspondante, l'ensemble de ces lettres doit former le nom de son futur. (40)

Comptez quarante chevaux blancs ou dix-huit chevaux noirs: le premier garçon qui, ensuite, entrera dans votre demeure portera le nom de votre futur mari. (41)

(*Pour savoir la couleur des cheveux de son futur.*) — La première fois, le printemps, que les grenouilles croassent, on va, tout près, les écouter; revenant à la maison on retourne son bas à l'envers. On fait de nouveau le même trajet aller et retour, puis on remet son bas à l'endroit. Après avoir fait ce trajet une troisième fois, au retour final, on trouve dans son bas un cheveu de la couleur de ceux de son futur. (42)

(*Pour connaître l'état de fortune de son futur.*) — Prenez une cuillerée de farine, une de sel et une d'eau; mêlez le tout et en faites une galette que vous mangerez, au coucher, dans un silence parfait. Si vous devez vous marier, votre futur époux viendra vous porter — en rêve, bien entendu — un verre plein d'eau, s'il est riche, et toute une chaudière d'eau, s'il est pauvre. (43)

(*Pour voir son futur en rêve.*) — Placer sous son oreiller, au moment du coucher, un morceau de gâteau offert à une mariée, fait rêver à son futur, dans la nuit qui suit. (44)

Se coucher sur le dos et se mettre les quatre as d'un jeu de cartes sur le ventre fait rêver à son futur. (45)

Si deux amies, couchant dans le même lit, s'attachent l'une à l'autre le gros orteil, elles rêveront de leurs futurs . . . si elles parviennent à dormir, sans doute! (46)

On pèle une pomme de terre de telle façon que la pelure reste en un morceau; ensuite on met cette pelure sous l'oreiller d'une demoiselle, qui, à cause de cela, rêvera à son futur. (47)

Un jeu de cartes, placé sous l'oreiller d'une demoiselle, à son insu, produit le même effet. (48)

Lorsqu'on voit pour la première fois la nouvelle lune, on met ce qu'on a dans la main, à ce moment, sous son oreiller; et on rêve à son futur. (49)

Si on compte les ouvertures d'une maison dans laquelle on couche pour la première fois, on voit son futur en rêve. (50)

Passer dans le jonc de la mariée un morceau de gâteau de noces fait voir son futur en rêve. (51)

Au moment du coucher, on met près de son lit un bassin plein d'eau, du savon, un peigne et une serviette. Si, pendant la nuit, en rêve, on voit un homme venir faire sa toilette, ce sera le futur. (52)

HERBE. — Il y a dans les forêts une sorte d'herbe "qui écarte."[1] A celui qui marche dessus, il n'est plus possible de retrouver le chemin de son logis. (53)

HOQUET. — Lorsque vous avez le hoquet, pensez à celui ou à celle que vous épouserez; le hoquet s'arrêtera. (54)

LOGIS. — Lorsqu'une famille retourne demeurer dans un logis qu'elle a déjà habité, une personne de cette famille meurt dans l'année. (55)

LUTINS. — Diablotins qui nattaient la queue des chevaux et qui ne s'occupaient que des meilleures bêtes. Si le propriétaire défaisait les nattes, les lutins entraient en grande colère et ils se vengeaient en battant les chevaux. Voilà ce qui explique pourquoi l'on entendait parfois les chevaux hennir, piaffler, se débattre, et qu'on les retrouvait ensuite couverts d'écume, sans qu'ils fussent sortis de l'étable. (56)

MAISON. — Petite maison, grosse famille (dicton familier indiquant que ce sont les pauvres gens qui ont le plus d'enfants). (57)

MARIAGE. — Si trois lampes se trouvent par hasard allumées, dans une même pièce, il y aura prochainement mariage. (58)

Si en revenant de la cérémonie du mariage, les nouveaux époux rencontrent un enterrement, c'est un signe de malheur. (59)

Si un cierge s'éteint durant la cérémonie du mariage, autre signe de malheur. (60)

Se marier un jour de pluie: mariage malheureux; la femme versera des larmes. (61)

Traverser en diagonale une rue ou un chemin retarde son mariage d'un an. (62)

[1] Qui égare.

Si on marche sur la queue d'un chat, même résultat. (63)

Toutes les compagnes d'une future épousée qui peuvent mettre un de leurs cheveux dans une couture de la robe de noce trouvent à se marier dans l'année. (64)

On peut annuler son mariage en lisant, devant la porte de la maison conjugale, une copie de son acte de mariage, à rebours, c'est-à-dire en commençant par le dernier mot et en finissant par le premier. Il y a quelques années, un individu, un esprit simple, se croyait démarié, suivant son expression, parce qu'il avait accompli ce rite. (65)

MARIAGE OU CÉLIBAT. — On fait un échelle de papier et on l'accroche à la tête de son lit, trois soirs de suite; si, la dernière nuit, on voit son amoureux gravir les échelons, on se mariera; si, au contraire, on aperçoit un cercueil, on restera fille. (66)

A minuit, on emporte son miroir au-dessus d'un puits et on regarde dedans. On y voit alors passer sa noce ou son enterrement. (67)

A minuit, sans lumière, dans sa chambre, si l'on regarde dans son miroir, on peut y voir passer son futur ou son cercueil. (68)

MENDIANTS. — Garder des branches de cormier dans la maison pour la protéger contre les mendiants et la foudre. (69)

Comme protection contre les quêteux qu'on rencontre sur la route, il faut dire trois fois: "*A pretio*, je te redoute." (70)

MOISSON. — Si le temps est très clair pendant la messe de minuit, on verra clair à travers les granges; si le temps est sombre, les granges seront pleines. Autrement dit, il y aura bonne ou mauvaise récolte suivant la température de la nuit de Noël. (71)

MORTALITÉ. — Un chien qui hurle près d'une maison: signe de mortalité. (72)

Un oiseau qui pénètre dans une maison: signe de mortalité prochaine, dans la demeure. (73)

Le soir des noces, celui des conjoints qui se met au lit le premier sera aussi celui qui décèdera le premier. (74)

Lorsqu'un mort passe le dimanche, "sur les planches,"[1] une autre personne du même logis mourra dans l'année. (75)

Briser un miroir: signe de mortalité. (76)

Si un cierge s'éteint, à l'église, durant la lecture de l'Evangile, une personne importante de la paroisse décèdera. (77)

Deux personnes peuvent savoir laquelle survivra à l'autre, en tirant, chacune de son côté, la branche d'une clavicule ou "fourchette" d'une volaille. La personne tenant la branche qui se brise est celle qui prédécèdera l'autre. (78)

NOËL. — A Noël, au coup de minuit, tous les animaux se mettent à genoux, dans les étables. (79)

ŒIL. — Lorsque l'œil droit palpite ou saute, on parle en mal de vous; si c'est l'œil gauche, on en parle en bien. (80)

[1] Reste exposé le dimanche.

ONGLES. — Il ne faut pas couper les ongles des enfants, ça leur ôte l'esprit. Il faut les laisser se casser seuls. (81)

OREILLES. — Lorsque l'oreille gauche vous chauffe, on pense en bien de vous; si c'est l'oreille droite, on en pense en mal. (82)

Si les oreilles vous tintent, quelqu'un parle de vous; si vous pensez à la personne qui le fait, le tintement s'arrête aussitôt. (83)

PAIN. — Avant d'entamer un pain, il faut toujours tracer une croix dessus avec le couteau. (84)

PAUVRETÉ. — Il ne faut pas balayer la place après le souper, car on restera pauvre. (85)

Il ne faut pas repasser le dos des chemises d'hommes si on ne veut pas devenir pauvre ou mourir de consomption. (86)

PÊCHE. — Il ne faut pas *sacrer* pendant qu'on pêche; cela fait fuir les poissons, qui ont le blasphème en horreur. (87)

PLUIE. — Mettre son jupon à l'envers est un signe de pluie. (88)

S'il pleut le premier dimanche du mois, il pleuvra durant tous les autre dimanches du même mois. (89)

Pour faire venir la pluie on dit: "Mouille, mouille, mouille, paradis! Tout le monde est à l'abri." (90)

Quand il pleut le vendredi, il pleut le dimanche suivant. (91)

Pluie qui commence avant sept heures du matin cesse avant onze heures du matin. (92)

Pour faire cesser la pluie, on place dans le jardin ou dans le champ une hache le taillant en haut. (93)

Tuer une araignée, c'est faire pleuvoir dans la journée. (94)

Quand il pleut le vendredi, il pleut le samedi. (95)

PRINTEMPS. — Le jour de la Chandeleur ou — suivant d'autres — le 21 de mars, si les ours voient leur ombrage, ils restent encore quarante jours dans leur *ouache* (tanière). (96)

RÊVES. — Pour comprendre le sens des rêves, il faut prendre le contraire de ce qui s'y passe. Par exemple, rêver qu'une personne est morte signifie qu'elle va se marier; etc. (97)

SAMEDI. — Le soleil paraît toujours quelques moments le samedi, car la sainte Vierge lave les couches de l'enfant Jésus, ce jour-là, et il lui faut du soleil pour les faire sécher avant le dimanche. (98)

SEL. — Renverser une salière: chicane. (99)

SOLEIL ET PLUIE. — Quand il pleut et fait soleil en même temps, c'est que le diable bat sa femme et marie sa fille.[1] (100)

SOULIERS. — Si le cordon de votre soulier ou de votre chaussure à gauche se détache, quelqu'un pense à vous en bien; et quand il s'agit du pied droit, on pense en mal. (101)

TABLE. — Il ne faut pas s'asseoir sur une table, car on reste vieille fille ou vieux garçon. (102)

[1] A Sainte-Marie (Beauce) on dit: "C'est que le diable bat sa femme pour avoir des crêpes." (C.-M.B.)

TEMPÉRATURE. — La température des douze mois d'une année est la même que celle des douze jours qui se sont écoulés du 25 de décembre au 5 de janvier précédents. La température du mois de janvier est celle du 25 de décembre, et ainsi de suite. Cette période se nomme "les *ajets*." (103)

Mettre à l'envers une partie quelconque du vêtement indique un changement de température. (104)

La température qu'il fait pendant la lecture de l'Evangile, le vendredi saint, se répète pendant les quarante jours suivants. (105)

La température du troisième jour du mois est la même que celle du reste du mois. (106)

TRÈFLE. — La chance favorise celle ou celui qui trouve un trèfle anormal, c'est-à-dire à quatre, cinq ou six feuilles. Plus il y a de feuilles, plus la chance est grande. (107)

VENDREDI. — Pour y réussir il faut commencer à sevrer un enfant le vendredi. (108)

Se couper les ongles le vendredi, sans y songer, est chanceux. Si on le fait consciemment, on aura de la peine, le dimanche. (109)

On ne doit rien entreprendre de nouveau, le vendredi. (110)

VIEILLES FILLES. — Les filles restées célibataires de leur propre gré sont, après leur décès, envoyées aux limbes pour y bercer les enfants morts sans avoir été baptisés. (111)

MONTRÉAL, CAN.